AMPHORA
n°42
décembre 1985

IMITATIONS DE MAIORINAE DE MAGNENCE DECOUVERTES A VIREUX (ARDENNES, FRANCE)

Jean-Marc DOYEN
& Jean-Pierre LEMANT

La fortification romaine de Vireux (1) a livré ces dernières années un nombre considérable de monnaies de bronze émises par Magnence (18 janvier 350-10 août 353) (2) et son César Décence: aux 22 exemplaires recensés lors de notre première étude parue en mars 1984 (3), nous pouvons désormais y ajouter pas moins de 8 autres bronzes qui se répartissent de la façon suivante:

	Trèves	Amiens	Lyon	Arles	Aquilée	Rome	Ind.	Total
Constance II	1	—	—	—	—	—	2	3
Magnence	15	2	1	1	—	—	2	21
Décence	2	—	—	—	—	—		
Magn.ou Déc.	1	—	—	—	—	—	2	3
Total	19	2	1	1	—	—	2	30

A côté de ces pièces émises dans les ateliers officiels de Gaule et d'Italie, nous avons relevé la présence de 7 bronzes issus d'ateliers clandestins qui, suivant les régions, ont contribué plus ou moins largement à l'alimentation monétaire de la Gaule et de la Bretagne entre 350 et 360 environ.

Une pièce (4) a particulièrement retenu notre attention:

IIΓMÇNÇN/ENTIV∽ΠΛ/C ⊥

Buste nu-tête, cuirassé et drapé à dr., vu de trois-quart avant.

IRIIC[ ]I/CVPIIETAC ⊥H
[ ]P

L'empereur debout à g., tenant un globe nicéphore et un labarum marqué d'un X.

Ae: 4,36 g; 6; Ø 21,2 mm. (Fig.1).

Cette pièce copie indiscutablement une maiorina émise à Trèves entre le 27 février et le début du mois de mai 350 (5) et portant au revers la légende FELICITAS REIPVBLICE associée à la marque $\frac{|A}{TRP}$. Toutefois, la titulature de notre exemplaire, plus particulièrement les dernières lettres ETAC, n'est pas sans évoquer la fin des légendes propres à la 4ème phase du monnayage de Magnence et Décence (août-fin 350): VICTORIAE DD NN AVG ET CAE (ou ET CAES) (6).

Chose plus intéressante encore, notre exemplaire provient de la même paire de coins qu'une série de 15 bronzes faisant partie d'un trésor découvert dans le Palatinat (7). La pièce que nous illustrons à titre de comparaison (Fig.2) est conservée à la Staatliche Münzsammlung de Munich (8) où se trouve également un exemplaire des mêmes coins, d'origine inconnue. Une dernière pièce, toujours frappée à l'aide de la même paire de coins, se trouvait dans la collection Unger (9).

L'excellent état de conservation de notre exemplaire permet de compléter la lecture aussi bien du droit que du revers, ainsi que la marque située en exergue. Vireux a déjà livré un exemplaire copiant le type FELICITAS REIPVBLICE:

DNMAGNEN/TIV∩PEAVG (sic) A|

Buste nu-tête, cuirassé et drapé à dr., vu de trois-quart avant.

NIRTAS/PEIPVBLICE $\frac{|A}{TRPU}$

L'empereur debout à g., tenant un globe nicéphore et un labarum marqué d'un X.

Ae: 3,29 g; 6/7; Ø 21, 9 mm (10) (Fig.3).

Le début de la légende du revers évoque VIRTVS, que l'on retrouve sous les formes VIRTVS AVGG, VIRTVS AVG NOSTRI, VIRTVS AVGVSTI NOSTRI, VIRTVS AVGVSTORVM, VIRTVS EXERCITI et VIRTVS EXERCITVS.

Une troisième pièce (11), fort proche de la précédente, mérite également d'être signalée ici:

CEAENSIN/ENTIVSAVG |

Buste nu-tête cuirassé et drapé à dr., vu de trois-quart avant.

FELICITAS/R[ ]BLICE $\frac{|A}{TRSU}$

L'empereur debout à g., tenant un globe nicéphore et un labarum marqué du chrisme.

Ae: 3,78 g; 6; Ø 21, 8 mm (Fig.4).

Des recherches menées parmi les matériaux publiés ne nous ont pas permis de découvrir des liaisons de coins unissant ces deux dernières pièces à d'autres de la même série (12). Il est en effet regrettable que la plupart des imitations de la période magnentienne soient encore si peu connues et si rarement illustrées

dans les rapports de fouilles ou les publications de trouvailles.

P.Bastien avait constaté que les imitations se rencontrent rarement au-delà du Rhin (13). L'étude des différents trésors qui jalonnent le règne de Magnence montre une succession quasi immédiate entre les pièces officielles et les copies de ces dernières. Il est donc fort vraisemblable que nos trois monnaies ont été émises peu de temps après le milieu de l'année 350.

Les ateliers d'imitations ont principalement fonctionné en Gaule, plus particulièrement le long des axes Rhin et Rhône (14). P.Bastien signale un atelier dans le Palatinat. Cette officine, dont provient notre n°1, a imité les types des trois premières phases du monnayage de Magnence, ce qui signifie que la production se limite à l'année 350. Une autre officine clandestine doit se situer dans les environs de Lyon. La Bretagne semble également avoir participé à la mise en circulation de minimi copiant les types magnentiens (15).

Quoi qu'il en soit, la Gaule est envahie par ces imitations qui ont fait l'objet d'un répertoire pour la Belgique (16). Le département des Ardennes n'est pas épargné: citons Villers-Semeuse (4 imitations pour une maiorina officielle) (17) et le Mont-Dieu (2 imitations sur 5 ex.) (18).

Les analyses effectuées par le Prof.A.Banderet (19) sur trois imitations de Magnence montrent l'absence totale d'argent (20) et une proportion d'étain beaucoup plus faible que dans les pièces officielles (de 0,25 à 1,9% contre 2,00 à 5,28%). Le bénéfice réalisé par les faussaires portait principalement sur la différence de poids entre les maiorinae officielles (en moyenne 5,20 g) et les imitations (de 3,80 à 3,17 g) (21).

NOTES

(1) Un volume consacré à la fortification antique de Vireux sera publié à la fin de cette année par le Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence sous la direction de J.-P.Lémant et du Dr.H.W.Böhme.

(2) P.BASTIEN, Le monnayage de Magnence (350-353), Numismatique romaine, I, 2ème édition, Wetteren, 1983.

(3) J.-M.DOYEN et J.-P.LEMANT, La fortification antique de Vireux: t.1, les monnaies, Amphora 35, mars 1984.

(4) Cet exemplaire porte le n°1985-103.

(5) P.BASTIEN, op.cit., p.161, n°24.

(6) ID, p.163, n°39-44.

(7) K.KRAFT, Ein Münzschatz der Zeit des Magnentius aus einer pfälzischen Nebenmünzstatte, Pfälzer Heimat, 1954, 5, Heft 1, pp.1 ss.

(8) P.BASTIEN, op.cit., pl.XVI, n°7. Cette pièce pèse 4,45 g; le rapport des axes est de 6.

(9) Coll.Unger n°736: BASTIEN, op.cit., p.107, type I.

(10) Cette pièce a été publiée par J.-M.DOYEN et J.-P.LEMANT, op.cit., sous le n°287, p.68 et pl. p.43.

(11) Vireux, 1984, n°58.

(12) Nous remercions bien sincèrement le Docteur Pierre Bastien et M.Daniel Gricourt d'avoir effectué des recherches complémentaires dans leur propre documentation.

(13) P.BASTIEN, op.cit, p.103.

(14) IBID., p.110.

(15) IBID., p.111.

(16) J.LALLEMAND, La circulation sur le territoire de la Belgique actuelle des monnaies romaines émises de 346/348 à 363, Studien zu Fundmünzen der Antike, I, 1979, pp.121-136.

(17) J.-M.DOYEN et J.-P.LEMANT, Les habitats gallo-romains de Lignicourt à Villers-Semeuse (département des Ardennes), Amphora 32, juin 1983, n°25-28, p.39.

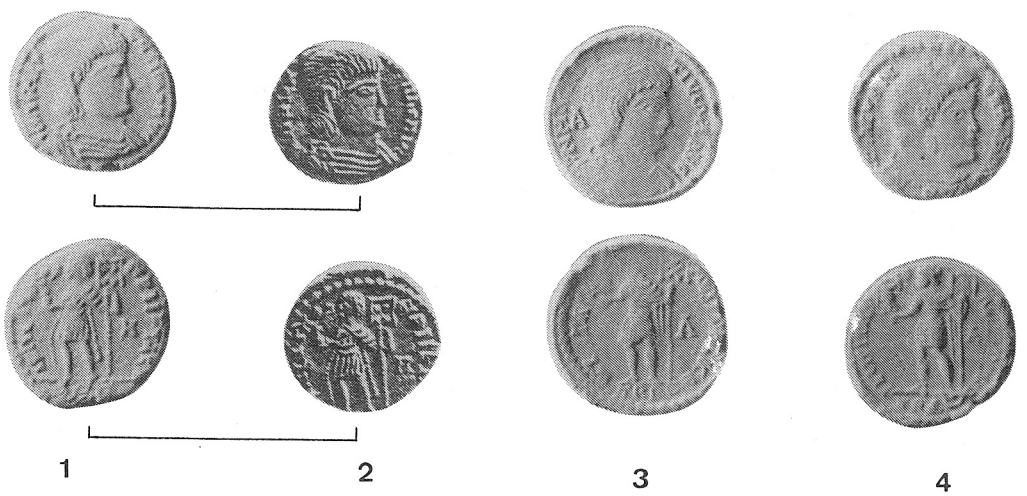
(18) EUND., Les monnaies antiques du Mont-Dieu aux Grandes Armoises, Amphora 38, déc.1984, n°110-114, pp.39-40 et p.14.

(19) P.BASTIEN, op.cit., p.111.

(20) L'argent peut atteindre jusqu'à 3,40% dans les premières émissions. Ce taux tombe à moins de 0,50% à la fin du règne: BASTIEN, op.cit., pp.75 et 273-275.

(21) ID., p.112.

1



1 2 3 4